

JOURNAL POUR TOUS.

“ La lecture est le premier des plaisirs. ”

Vol. 1.

OTTAWA, 29 AOUT, 1878.

No. 5.

AIMER ET ÊTRE AIMÉ.

M. Timothée était veuf pour l'instant, et, comme il le répétait sans cesse, il n'avait ni poulet ni enfant. Un jeune commis, avec “ une jeune vermine noire, ” comme il appelait son petit nègre, toujours en train de faire quelque bêtise, voilà quelle était sa maison,

M. Timothée avait une paire de beaux chevaux et un respectable char-à-banc, dans lequel il se prélassait les grands jours. Mais le digne char-à-banc quittait rarement la remise; une bonne vieille voiture le remplaçait d'ordinaire, et grâce à son habileté, M. Timothée savait fort bien en tirer parti. Elle lui servait à transporter les marchandises de chez lui au débarcadère, et réciproquement. Le débarcadère était assez éloigné du centre du village; aussi la voiture devenait-elle d'une grande utilité pour le voisinage.

Les malles de Mme Edwards avaient été mises à bord d'un sloop: on les attendait chaque jour. M. Wharton était venu prier M. Timothée de les aider à les transporter au cottage lorsque le bâtiment arriverait, M. Timothée avait de son côté rendu une visite et causé à ce sujet avec Mme Edwards. Il avait vu ses deux charmantes filles, hasardé l'une des plus belles révérences dont il se souvint, et pris congé. M. Timothée était en révolution; cette entrevue faisait époque dans son existence: il n'avait encore jamais été en contact avec tant de douceur féminine, et d'ardentes pensées échauffèrent son cœur assez sensible. “ Ces dames allaient être ses voisines; il aurait sans doute plus d'une occasion de leur rendre service; le doux privilège de les recevoir dans son bel établissement, de leur mesurer des aunes de ruban, de leur fournir tous les jolis riens qui conviennent à des personnes de leur rang. ” Car, bien que M. Timothée connût l'état de leur fortune, il admettait une certaine hiérarchie dans ce bas monde, et ne proportionnait pas son estime au nombre exacte des dollars. Il plaçait donc à un très-haut degré de l'échelle sociale la veuve et ses filles. Il n'avait pas encore vu le fils.

Cependant les sloops abordaient, et celui qu'on attendait n'arrivait pas.

En ce moment, ce délai était de peu d'importance pour les bons habitants du presbytère, visiteurs et hôtes; car ces derniers semblaient se regarder et sans doute se regardaient aussi comme les obligés. C'étaient des jours délicieux pour tous; des jours de sainte effusion, où les cœurs s'ouvraient pour ce montrer dans leur beauté pure, et pour s'abandonner à une immortelle amitié.

M. Timothée était sur des épines: de jour en jour il épiait avec un œil d'aigle la blanche voile du bâtiment tant désiré; et quand il l'aperçut enfin, suivant la route tortueuse bien loin au delà des prairies, il trouva qu'il était trop tard dans l'après-midi pour remplir son importante commission: il fallait attendre le lendemain matin.

M. Timothée était très-matinal, et s'efforçait de donner cette bonne habitude à toute sa famille; mais la vieille Jenny, si elle n'était jamais pressée d'aller se coucher, se montrait, en revanche, très-peu jalouse de voir lever l'aurore. Pomp répondait à tout appel par un “ Oui, moussou, ” toujours prêt; mais d'ordinaire ce *oui* ne représentait aucun mouvement avant la troisième interpellation. Ce matin-là, M. Timothée avait cependant réussi à réveiller complètement maître Pomp avec l'aube. Il ne faisait pas très-claire dans l'écurie; mais comme tout était en place, peu importait.

“ Oh! scélérat, vois donc! ” M. Tightbody fit cette exclamation en passant à côté de son cheval favori. “ Vois, imbécile; comment as-tu fait? Tu as serré la vieille longe, tiens; et toute la sainte nuit la pauvre bête s'est tenue sur ses jambes! ”

Maître Pomp sortit alors de dessous l'autre cheval, et, la bouche béante, regarda son maître d'un air égaré.

Pomp était un assez curieux échantillon de la nature humaine; il paraissait avoir de dix-sept à trente ans; car il eût été difficile d'attacher un âge à peu près juste à une pareille figure. Il était court, assez trapu, avec des traits énormes; ses yeux, son nez, sa bouche et la masse entière de la tête semblaient, à première vue, appartenir à un très-grand corps. Mais lorsque le regard descendait vers le bas de sa personne, on eût dit qu'il marchait sur les genoux, et qu'il avait

perdu ses jambes. Il était certain pourtant, pour employer sa manière expressive, qu'il était “ un nègre tout entier; ” le corps, les jambes et les bras étaient à leur place, et sa tête faisait bien une partie de son individu.

Pomp resta confondu; il comprit ce qu'avait dû souffrir la pauvre bête, sans avoir le moindre souvenir d'avoir commis la faute.

“ Il m'a joué un tour, ” fut la première pensée de Pomp. Pomp avait des sentiments religieux, mais sa foi était fort peu éclairée. Elle devenait très-vive particulièrement quand il faisait noir. Les esprits au pouvoir desquels il croyait étaient de noirs esprits, dont il n'attendait jamais aucun secours. Son idée fixe était qu'ils ne cherchaient qu'à le faire enrager, ou, comme il disait, “ à tourmenter un pauvre nègre. ” Tous les malheurs qui lui arrivaient, il les leur attribuait; toutes les bêtises qu'il commettait, surtout celles qu'on découvrait, il les leur mettait sur le dos; et toutes les fois qu'un accident extraordinaire le chagrinait, sans qu'il sût au juste en quoi il était blâmable, il avait toujours une solution toute prête pour la difficulté.

“ Il m'a joué un tour. ” L'individu que Pomp désignait par cet *il*, nul ne le savait mieux que lui. Il ne disait jamais son nom, mais il le considérait évidemment comme le général en chef des malins esprits.

“ Quand tu me regarderas ainsi, animal! tiens, vois ce que tu as fait; le cheval est attaché à l'anneau de sa mangeoire, il n'a pas pu se coucher de tout la nuit! N'es-tu pas un misérable vaurien, hein? Ne mériterais-tu pas que... ”

Pomp fut quelque peu effrayé du ton de son maître; les épithètes qu'il lui adressait étaient les expressions consacrées, et par conséquent inquiétaient peu; mais le ton dont elles étaient accompagnées était décidément très-significatif. Pomp commença à se tirer violemment la laine; il fallait bien faire sortir les idées de sa tête; enfin il se rappela un peu ce qui s'était passé la veille.

“ Moi, maître, moi! Non, non, moi pas avoir attaché Tom comme ça; un autre. Moi pas souvenir, maître, du tout, quand Tom il est revenu hier soir? ”

“ M. Timothée commença à rassem-